

François-Xavier Bilger a adressé, dimanche, en clôture de saison, un « fraternel salut » à Jean-Marc Cochereau.

Quelque 2.500 mélomanes ont assisté, de vendredi à dimanche, au Théâtre d'Orléans, aux trois derniers concerts de la saison Beethoven. De longs applaudissements, douce effusion, ont rendu grâce à la « musique partagée ».

C'est en adressant un « *fraternel salut* » à Jean-Marc Cochereau que François-Xavier Bilger ouvre, ce dimanche, au Théâtre d'Orléans, le dernier concert du cycle Beethoven proposé cette saison par Orléans Concerts.

Dédiant cette ultime soirée au directeur artistique et au chef d'orchestre récemment disparu, c'est avec une lapidaire pudeur qu'il évoque, rendant hommage aux musiciens et au public, « *l'intensité des flux traversés dans la musique partagée* ».

Salle Touchard, Charà Iacovidou, pianiste, tient également à saluer la mémoire Jean-Marc Cochereau en interprétant une « Mélodie hongroise » de Schubert donnée ce dimanche, tout comme vendredi et samedi, en rappel.

Au total, près de 2.500 mélomanes assistent, ce week-end, aux derniers rendez-vous Beethoven où le chœur symphonique du conservatoire, ensemble conduit par Elisabeth Renault, force le respect.

Lors de ce programme, on aime notamment la « Fantaisie pour piano, chœur et orchestre », œuvre d'une complexe architecture où le jeu de Charà Iacovidou, pianiste d'une fraîcheur impétueuse et à l'éloquente gestuelle, fait autorité. Beau dialogue entre cette artiste et l'orchestre. Abandon réciproque dans l'écoute attentive. Fragilité perlée. Poignante. Beaux soli et quatuor de cordes d'une extrême rondeur. Souveraine signature du chef.

Belle seconde partie encore avec la Messe en Ut en compagnie de Christophe Einhorn, ténor, Julien Clément, baryton, Corinne Sertillanges, rayonnante et douce soprano, Hélène Obadia, si discrète et présente mezzo à l'émouvante intensité.

Toutes et tous, au terme de cette nouvelle saison reçoivent l'hommage du public. Fusent les applaudissements. Longue effusion en reconnaissance de l'instant vécu et de la saison partagée.

Jean-Dominique Burtin

Journaliste

Mai 2011